

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse mai 2022

#### Avis au lecteur :

Comme chaque mois, les cours présentés ici sont comparés à l'année 2021 et à la moyenne quinquennale. Le contexte de coûts de production est cependant actuellement très différent : les coûts de production sont aujourd'hui sensiblement supérieurs aux années passées.

D'après l'INSEE, en avril 2022, les prix agricoles à la production sont en hausse de 30,8 % par rapport à ceux d'avril 2021.

#### TOMATE



#### Fortes chutes de rendements à la mi-mai et flambées des prix

En début de mois, l'atmosphère commerciale est pesante et les ventes restent compliquées. Entre la hausse des coûts de production qui se répercute sur les prix du détail et la météo parfois capricieuse sur une partie de la France, le manque de consommation est régulièrement pointé du doigt par les acteurs de la filière. Dans le segment des variétés « anciennes » en particulier, les acheteurs se montrent frileux à recharger en quantité. Ainsi, malgré une nette diminution des rendements, l'offre est toujours excédentaire face aux besoins. Seul le marché de la grappe parvient à tirer son épingle du jeu, une fois de plus. De bons flux de vente sont maintenus sur des bases tarifaires satisfaisantes. Avec des surfaces nationales de production en recul et un léger retard des productions sous tunnels froids, cette catégorie de tomate, désormais considérée comme un produit d'appel, profite d'un meilleur équilibre entre l'offre et la demande. Les disponibilités s'écoulent sans difficultés, largement soutenues par les engagements en grande distribution.

A partir de la mi-mai, les disponibilités diminuent sensiblement dans l'ensemble des bassins nationaux. A la veille du week-end de l'Ascension, grâce à un climat estival sur toute la France, les ventes sont particulièrement dynamiques face à des volumes limités et très rapidement absorbés. De nombreuses stations d'expédition ne parviennent plus à honorer la totalité des commandes. Dans ce contexte, les cours flambent pour atteindre des niveaux largement supérieurs aux moyennes quinquennales, de près de +20 % pour la tomate allongée cœur de bœuf et de +50 % pour la tomate grappe.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Mai 2022</b>	<b>1,57</b>	<b>2,33</b>
Avril 2022	2,44	2,46
Mai 2021	0,91	1,76
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,05</b>	<b>1,94</b>

## FRAISE



### Un marché très dégradé qui conduit à une crise conjoncturelle

Pour le deuxième mois consécutif, les disponibilités sont bien supérieures à la demande. La présence de l'ensemble des bassins de production, mais également des produits d'importation, sature toutes les places de marché. Face à cela la consommation est faible, ce qui déséquilibre le commerce. Cette situation génère des reports de stock dans la majorité des stations d'expédition. Des concessions tarifaires et des tarifs très bas de « dégagements » sont alors nécessaires. Dès le vendredi 6 mai, le cours moyen de la fraise ronde standard est inférieur de 20 % à l'indicateur moyen des 5 dernières années selon FranceAgrimer. Puis la situation bascule en situation de crise conjoncturelle (selon l'article L611-4 du code rural) à compter du 11/05/2022 jusqu'au 19/05/2022. En fin de première quinzaine, la pression de l'offre s'atténue dans le Sud-Est. Le processus de mûrissement des fraises remontantes ayant été temporairement « bloqué » du fait des températures très élevées.

Peu à peu, le commerce s'équilibre et les cours se redressent dans toute la gamme. Puis la perspective de l'Ascension et de la Fête des Mères, dynamise le commerce. Bien que les volumes régionaux repartent à la hausse avec les fraises remontantes, les disponibilités globales sont en baisse sensible. Dans ce contexte, les cours se raffermissent à nouveau sans toutefois atteindre les valeurs de la campagne 2021. Ils sont ainsi inférieurs à ceux de la dernière campagne (-28 % en ronde et de -20 % en Gariguette). Ils le sont également en comparaison aux moyennes quinquennales (- 13 % en variété ronde et - 6 % en gariguette). Toutefois, les volumes écoulés durant cette période sont 50 % supérieurs à ceux de la campagne précédente.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
<b>Mai 2022</b>	<b>7,10</b>	<b>3,84</b>
Avril 2022	7,41	5,10
Mai 2021	8,93	5,37
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>7,59</b>	<b>4,40</b>

## ASPERGE



### Un marché compliqué

L'asperge ne suscite pas d'engouement et le commerce est inexistant en ce début de mois. Les stocks s'alourdissent et les volumes de sorties restent insuffisants malgré la mise en place de quelques promotions et de baisses successives des prix. La météo estivale avec des températures élevées n'attire pas les consommateurs sur les produits printaniers. Un petit intérêt se porte sur la verte qui est recherchée durant la deuxième semaine. Les sorties sont plus fluides pour cette couleur et les cours affichent une légère hausse. Dans les autres couleurs, le marché reste saturé et soumis à la forte présence nationale et européenne. Les producteurs cessent peu à peu la récolte, permettant aux opérateurs d'alléger leurs stocks. Dans ce contexte, les prix sont ajustés à la hausse en verte et se stabilisent dans les autres couleurs. Les dernières cotations pour la région ont lieu 13 mai.

Le cours moyen de l'asperge violette est inférieur de -33 % par rapport à 2021 et de -11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Pour l'asperge verte, il est inférieur de -31 % par rapport à 2021 et -15 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Prix départ station, en €/ kg		
	Asperge Violette cal 16+	Asperge Verte cal 16+
<b>Mai 2022</b>	<b>4,25</b>	<b>5,30</b>
Avril 2022	6,19	9,55
Mai 2021	6,34	7,70
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>4,79</b>	<b>6,27</b>

## COURGETTE



### Baisse continue du cours

Le début du mois est marqué par l'augmentation des apports : le plein champ est pleinement présent et les conditions météorologiques sont favorables à la production. La demande étant peu présente, les opérateurs sont amenés à faire des concessions sur les prix, d'autant qu'ils font face à la concurrence espagnole sur le marché traditionnel. Cette situation perdure en milieu de mois. Les volumes d'apport sont supérieurs aux volumes de vente, des stocks se constituent, et le cours continue de s'effriter pour atteindre celui de la courgette espagnole. En fin de mois, les apports diminuent mais la demande est absente en dehors des engagements. Le cours est chahuté et plutôt orienté à la baisse.

Le cours moyen de la courgette diminue de 39 % par rapport au cours moyen du mois d'avril. Il est inférieur de -8 % par rapport à 2021 et de -6 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Prix départ station, en €/ kg	
Courgette longue verte 14-21 cm	
<b>Mai 2022</b>	<b>0,92</b>
Avril 2022	1,50
Mai 2021	1,00
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,98</b>

## CERISE



### Un début de campagne précoce

La campagne démarre le 9 mai avec une semaine d'avance par rapport aux années précédentes. La production régionale s'annonce bien supérieure à celle particulièrement basse de 2021. Des pertes sont cependant annoncées dans le secteur de l'Est du Vaucluse suite aux épisodes de gel survenus début avril, impactant particulièrement la Burlat.

La météo exceptionnellement estivale, favorise un engouement pour le produit. Le marché est dynamique pour sa première semaine de commercialisation. Cependant, les arbres sont chargés et les volumes augmentent rapidement. La prédominance des petits calibres moins demandés perturbe le commerce. Puis la persistance des fortes chaleurs accélère la maturité et fragilise les cerises précoces pour lesquelles la demande est moins pressée. Des concessions tarifaires sont consenties pour écouler le produit. L'arrivée des premiers lots de variétés rouge à chair ferme (Folfer, Ferdouce, Garnet, Summit) plus résistantes et qui bénéficient d'un meilleur calibre suscite à nouveau un petit intérêt. Cependant, la situation s'inverse rapidement en fin de mois avec l'arrivée en avance de l'ensemble des bassins de production (Vallée du Rhône, Sud-Ouest et Pyrénées Orientales) qui complique les transactions. A cela s'ajoute le long week-end de l'Ascension qui fragilise les commandes. La demande est hésitante et très attentive au prix. Face au développement de l'offre et à un manque de consommation, des stocks se constituent. Cette situation engendre de nombreuses concessions de prix pour fluidifier au mieux la marchandise.

Le cours moyen pour ce mois de mai se trouve pour la Burlat inférieur de 15 % par rapport à l'année précédente et supérieur de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale. Pour la variété à chair ferme il se situe à -28 % par rapport à 2021 et égal à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/kg	
	Burlat +24	Rouge +26
<b>Mai 2022</b>	<b>5,52</b>	<b>5,96</b>
Avril 2022	-	-
Mai 2021	6,49	8,28
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>4,91</b>	<b>5,96</b>

## ABRICOT



### Un début de campagne dynamique

Les premiers abricots de la région arrivent en production avec une semaine d'avance par rapport à une année normale. Coloraco, Wondercot et Pricia représentent les principales variétés de ce début de mois. L'épisode de gel du 5 mars sur le département des Bouches du Rhône et du 5 avril sur l'Est du Vaucluse a réduit le potentiel initial de la production de l'ordre de 10 %. Cependant, celle-ci est estimée pour cette année très sensiblement supérieure à la moyenne quinquennale.

Grâce à la météo particulièrement estivale pour ce mois de mai, l'abricot bénéficie d'une bonne mise en place. L'absence de l'Espagne, affectée par les divers aléas climatiques du printemps, permet à l'abricot français de se positionner avec un produit de qualité. Face aux températures élevées qui accélèrent la maturité de l'offre, de nombreuses variétés sont rapidement mises en place (Springblush, Magicot, Sylred, Flopria, Monabri, Mambo, Primaci). Le marché se maintient dans un bel équilibre avec une demande particulièrement présente

sur l'ensemble des débouchés, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. L'ouverture des lignes en grande distribution s'effectue réellement en fin de mois. Dès la deuxième semaine de commercialisation, un léger creux variétal se fait ressentir, ce qui permet de maintenir une stabilité du marché. Quelques réajustements de prix s'effectuent, principalement liés aux divers engagements pris auprès de la grande distribution et à la présence de quelques lots à maturité avancée.

Le cours moyen pour ce premier mois de commercialisation démarre à un niveau élevé par rapport à 2021 (+3 %) et par rapport à la moyenne quinquennale (+24 %).

	Prix départ station, en €/kg
	Type Orangé Rouge 45/50
<b>Mai 2022</b>	<b>3,08</b>
Avril 2022	--
Mai 2021	2,98
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>2,50</b>

### Bilan de campagne Pomme 2021-2022

#### Une campagne de commercialisation décevante

La région PACA est l'une des régions les plus impactées par le gel historique du printemps 2021 et la saison démarre avec une offre régionale fortement déficitaire. La campagne de commercialisation est longue, monotone, avec un flux de vente lent et un marché qui a du mal à trouver un équilibre. Les variétés dites traditionnelles telles que la Gala, la Golden et la Granny subissent une forte concurrence européenne. Dans ce contexte d'offre limitée, les niveaux de prix restent relativement stables et fermes tout au long de la campagne. Néanmoins, face aux fortes hausses des coûts, ces derniers sont peu rémunérateurs et ne compensent pas la perte de production.

#### Une production déficitaire

La récolte de cette campagne est à l'image de la précédente, déficitaire. Le gel historique qui s'est abattu sur les vergers le 8 avril a détruit une grande partie de la production régionale. A cela s'est ajoutée une période de froid sur la floraison, la nouaison et le grossissement du fruit, entraînant une chute physiologique. Les pertes sont estimées à 30 % par rapport à la moyenne quinquennale. La Gala bénéficie grâce à une météo peu estivale d'une belle coloration et d'une bonne qualité gustative mais avec une prédominance de petits calibres. La Golden est moins fragilisée que la Granny. Quant à la Pink Lady, elle bénéficie d'une récolte de belle qualité grâce aux conditions climatiques clémentes à l'automne et ce, malgré le gel.

#### Un manque de consommation important

La campagne démarre le 9 août avec une production à son plus bas niveau et des prix élevés par rapport à la moyenne quinquennale. Les premiers échanges s'effectuent dans une ambiance commerciale morose avec une demande peu intéressée et un manque de consommation. Les sorties se limitent à des réapprovisionnements peu soutenus vers la grande distribution mais réguliers grâce aux diverses opérations. Le retard de production du Sud-Ouest permet de maintenir un flux de vente vers les centrales d'achats. En revanche, les transactions vers les grossistes sont modérées.

Début **septembre**, la gamme variétale au niveau national se développe avec l'entrée en production de l'ensemble des bassins de production (Sud-Ouest et Val de Loire). Mais la dominance de petits calibres particulièrement marquée cette année, génère quelques pressions sur les cours notamment en Gala. L'entrée en commercialisation à la mi-septembre de la Golden et de la Granny permet de dynamiser la demande face à la faiblesse des volumes.

Cette **première partie de campagne** se poursuit dans une morosité commerciale importante sur l'ensemble des marchés avec un écoulement inférieur à la campagne précédente. La demande est peu empressée sur les variétés traditionnelles en dehors des promotions, au profit des variétés clubs tels que la Pink Lady qui entre en commercialisation le 9 **novembre**.

**La fin de l'année** s'avère décevante avec des ventes qui restent en dessous des attentes. La prédominance de petits calibres pénalise les transactions tandis que les gros calibres sont recherchés avec une offre plus limitée. Le commerce reste tourné vers la grande distribution grâce aux diverses actions.

**Début janvier** le marché se dynamise temporairement avec un léger regain d'activité pour les variétés traditionnelles. Cependant, la dynamique s'essouffle rapidement avec un manque d'engouement. Les commandes sont limitées et restent orientées sur les offres promotionnelles en grande distribution et sur les variétés clubs qui continuent de maintenir la consommation. Le commerce vers les marchés de gros est lent et les débouchés de la restauration hors domicile sont freinés par la crise sanitaire. La baisse de la fréquentation des restaurants, la fermeture de classes qui réduit la fréquentation de cantines scolaires, le télétravail, sont autant d'éléments qui pénalisent la restauration hors domicile et poussent à un changement de consommation. Cette situation réduit l'activité de ces marchés qui sont dans la difficulté pour valoriser le produit.

La **fin de campagne** s'achève dans des conditions difficiles notamment avec le conflit en Ukraine. Les tensions géopolitiques créent des incertitudes et de l'inquiétude sur la stabilité des marchés. Ces derniers se trouvent confrontés à une hausse des charges principalement sur l'énergie, les transports, les coûts de stockage plus élevés et la baisse du pouvoir d'achat. Le déstockage est ainsi plus lent que les campagnes précédentes et la demande n'est pas au rendez-vous. Le principal de l'activité reste orienté sur les variétés clubs et les actions de promotion.

**Le cours moyen** de cette campagne sur l'ensemble des pommes (Gala, Golden et Granny) est supérieur de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 11 % par rapport à 2019.

**A l'export**, le démarrage est tardif. Les mauvaises années se suivent avec des parts de marché qui disparaissent. La faible production limite la diversité de l'offre. Les prix élevés à l'échelle nationale pénalisent les débouchés. De plus, l'épidémie de Covid-19 cause de nombreuses difficultés pour l'exportation. L'augmentation des frais d'expédition et les délais souvent retardés compliquent le marché. Seul le marché anglais est porteur avec un flux de vente correct malgré une logistique qui se complexifie en fin d'année par les contrôles aux frontières liés au Brexit. Vers le **maritime**, le marché subit la vive concurrence des pays qui développent leur exportation comme la Pologne, l'Italie ou la Turquie. Une situation qui génère une forte pression de prix vers l'Asie et le Moyen-Orient. Les transactions sont compliquées : les tensions géopolitiques, l'augmentation des coûts de production, l'impact de la hausse des coûts logistiques, le manque de conteneurs, la pénurie de main d'œuvre et la baisse de consommation rendent les échanges difficiles. En fin de campagne, le conflit en Ukraine perturbe particulièrement le commerce maritime.

**A l'industrie**, le manque de volume de la campagne précédente a généré une anticipation de la part des opérateurs. En effet, afin de sécuriser l'approvisionnement des industriels, les opérateurs ont privilégié les contrats. Les niveaux de prix se trouvent élevés par rapport à la moyenne quinquennale (+3 % en Golden et +5 % en compote mélange).